

Zeitschrift: Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 32 (2019)

Artikel: Une famille qui a marqué l'histoire fribourgeoise : les Techtermann
Autor: Techtermann, Denis de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085133>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une famille qui a marqué l'histoire fribourgeoise : les Techtermann

Denis de Techtermann



Armoiries de la famille – Devises (Armoiries Techtermann), tirées de NICOLAY DAUPHINOYS, SEIGNEUR D'ARFEUILLE, Nicolas de, *Les quatre premiers livres des navigations et pérégrinations orientales ; avec les figures au naturel tant d'hommes que de femmes selon la diversité des nations, & de leur port, maintien & habits*, Lyon, 1568.

Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire : ResQ 16, contreplat supérieur. Photo Primula Bosshard.

«Salvum me fac Deus» – «Audace fortuna juvat»¹

Denis de Techtermann compile depuis de nombreuses années des informations sur sa famille. Les bases de son étude proviennent essentiellement de son père Léon de Techtermann et des archives de famille. Il peut également compter sur les précieuses notes de son cousin germain Nicolas von der Weid. Le Service des Biens Culturels de Fribourg a aussi été une source d'information par l'intermédiaire des Archives de l'État de Fribourg et de la Bibliothèque Cantonale et Universitaire.

En 1919, le décès à Fribourg d'un jeune premier lieutenant de 28 ans à la suite d'une pneumonie, Jean de Techtermann, fils de l'historien et archiviste Max de Techtermann, avait suscité divers articles dans la presse romande. Celle-ci avait, semble-t-il, accumulé des renseignements inexacts ou tendancieux sur cette famille fribourgeoise. Ces articles avaient provoqué des réactions, dont l'une en particulier pour le rétablissement de la vérité historique. C'est cette dernière qui m'a incité à vous présenter notre famille, active non seulement à Fribourg mais aussi en Suisse, voire en Europe par le service étranger².

¹ «Sauvez-moi, ô Dieu» «La fortune sourit aux audacieux».

²Un exemplaire de «Honneur et Fidélité: Histoire des Suisses au service étranger» de Paul de Vallière contient une dédicace personnelle de l'auteur qui décrit ainsi le service étranger:

Le premier Techtermann connu était un officier porteur des ordres de Berthold IV duc de Zähringen qui fonda Fribourg en 1179. Famille patricienne, reçue bourgeoise de Fribourg en 1357, sous le nom de Berverschiet (Barberêche), puis, dès 1399 sous le nom de Tochtermann et ensuite de Techtermann, sans interruption jusqu'au début du XXI^e siècle³. Je vais essayer de résumer cette période riche en événements et en développements.

La bourgeoisie de Fribourg, créée en 1627, était issue de l'élite économique, les tanneurs et les drapiers étant parmi les plus importants. Le Grand Livre de la Bourgeoisie (GLB)⁴ fournit de nombreuses informations à ce sujet. Ce sont les familles provenant de ces corps de métiers qui ont fait la prospérité matérielle de la ville et sa situation politique.

De nombreux membres de la famille Techtermann, tanneurs, drapiers ou teinturiers, ont été reçus dans cette bourgeoisie et se sont intimement impliqués dans la vie de la cité, puis du Canton. On compte : deux avoyers, François Antoine Nicolas et son frère François Joseph Maurice, 36 membres du Conseil des Soixante, 43 de celui des Deux Cents, 15 des Secrets, 21 du Petit Conseil, 39 baillis et 19 bannerets⁵.

«C'est à l'ombre de l'obéissance que dans le métier des armes croissent toutes les autres vertus: l'humilité, la patience, le courage, la fidélité, le respect du chef et le don de soi. Dans les régiments suisses au service étranger, tous comprenaient que la discipline libre et qu'obéir rend maître de soi. Ces hommes, ces «vagabonds de la gloire» par leur esprit de sacrifice, ont fait respecter la Suisse en Europe. Ils ont inscrit avec leur sang, sur la croix de leurs drapeaux, l'histoire magnifique de leur dévouement jusqu'à la mort», VALLIÈRE, Paul de, *Honneur et Fidélité: Histoire des Suisses au service étranger*, Neuchâtel: F. Zahn, [1913-1914?].

³TECHTERMANN, Denis de, «Techtermann (de)», Dictionnaire Historique de la Suisse, version du 19.02.2014, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/021100/2014-02-19/>, consulté le 19.06.2019.

⁴AEF, Livre des bourgeois I (1341-1416) et II (1416-1769).

⁵Le système politique: la souveraineté était exercée par un Conseil appelé «les Deux Cents» comprenant: les deux Avoyers, les 24 membres du Petit Conseil, les 4 Bannerets, le Collège électoral des Soixante et 112 membres de la Bourgeoisie patricienne (tiré de ANDREY, Georges, «Fribourg (canton)», 2.2.2 L'Ancien Régime (1602-1798)», version

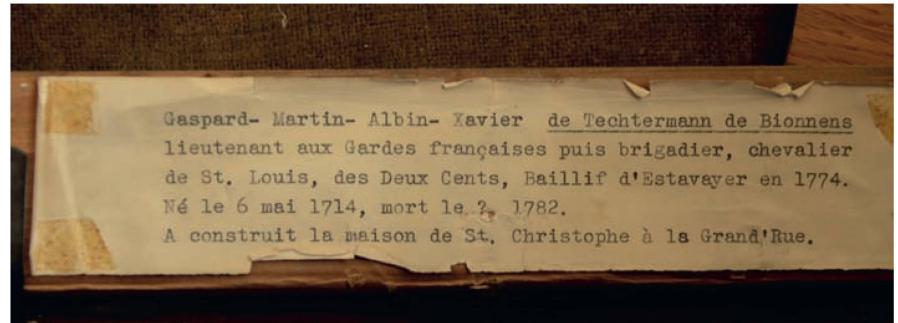
«Depuis le Moyen Âge, un lent processus se produit au sein de la communauté bourgeoise de la ville de Fribourg, qui engendre le Conseil des Deux Cents, organe politique suprême d'où sort les Soixante, conseil restreint, au sein duquel se forme la Chambre Secrète. Elle compte 28 membres, soit 24 sénateurs et les 4 bannerets et devient toute puissante: elle se recrute par cooptation, délibère en secret, désigne, confirme ou destitue les membres des Deux Cents, présente aux conseils toute proposition qui lui semble bonne. Fait capital, les nobles en sont exclus; de même, ils ne peuvent revêtir l'importante charge de banneret. En revanche, l'avoyer peut être noble.

En 1781, soixante-sept familles dirigent le canton de Fribourg en maîtres absous. La convention passée le 17 juillet 1782 a pour but de rétablir la paix entre les nobles, les familles anoblies pour services rendus par quelque souverain étranger, et les patriciens. Elle donne aux uns et aux autres, le droit de se faire appeler nobles et de mettre la particule devant leur nom de famille. En 1830, le gouvernement fribourgeois abolit le port de la particule. Jusque dans les années 1960, il y a officiellement une famille Weck, Diesbach, Reynold, etc. Et gare au jeune garçon qui, au Collège Saint-Michel écrit «de Weck» sur la feuille de son épreuve d'arithmétique! On lui rappelle immédiatement qu'on vit «en démocratie». L'usage de la particule est maintenant admis dans le canton, mais rien n'indique que la décision de 1830 ait été officiellement abrogée.»⁶

Aujourd'hui l'utilisation de la particule est souvent mal comprise. Il est donc utile de la rappeler. La particule ne s'emploie que si elle est précédée d'un prénom, d'un titre ou d'une dénomination, comme Monsieur, Madame, par exemple. Mais jamais lorsque le nom est isolé: on dit ainsi

du 30.05.2017, *Dictionnaire Historique de la Suisse*, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/007379/2017-05-30/>, consulté le 19.06.2019).

⁶WECK, Hervé de, *Famille de Week – Historique*, 2006, p. 7.



Portrait du roi Louis XV ayant appartenu à Gaspard-Martin-Albin-Xavier et note au dos du tableau.
Collection privée.

Laurent de Féglély, le comte de Féglély, Monsieur de Féglély ou la famille de Féglély, mais on dit les Féglély ou Féglély si l'on emploie le nom tout seul (sauf si le nom est composé d'une seule syllabe, commence par une voyelle ou un H muet ou si la particule est du: on dit directement de Gaulle, d'Afry, d'Hozier ou du Fresne; il n'y a qu'une seule exception avec Sade et non de Sade, alors qu'il n'y a qu'une seule syllabe)⁷.

En 1507, l'empereur Maximilien I^{er} accorda des lettres d'armoiries à Hans de Techtermann et, en 1510, à Jacob de Techtermann.

De nombreux officiers se distinguèrent au service étranger, surtout en France, comme Jean Joseph Gaspard Nicolas (1709-1770) ou Gaspard-Martin-Albin-Xavier (1714-1783), fait chevalier de Saint-Louis par le roi Louis XV. La famille de Techtermann a aussi son rôle à

jouer dans l'armée suisse, comme Maurice (1805-1882), lieutenant-colonel EMG, ou Arthur (1841-1906), commandant du 1^{er} corps d'armée.

Guillaume, en épousant Françoise Gonel, acquit en 1574 la seigneurie de Bionnens, proche de la petite ville de Rue, que les Techtermann conservèrent jusqu'en 1838 (rachat des biens féodaux). Il acheta à un Bernois le bâton de Nicolas de Flue, conservé jusqu'en 1531 à l'abbaye de Muri, bâton que la famille possède toujours. Son petit-fils Jean-François est l'ancêtre des Techtermann actuels, qui ont embrassé des professions libérales ou ont travaillé dans la fonction publique, tel que Max (1845-1925) archéologue et conservateur du Musée d'art et d'histoire. Les Techtermann posséderent en ville de Fribourg un hôtel particulier, Auberge de Zaehringen jusqu'en 2005, et une maison de campagne à Ueberstorf. Une branche Techtermann s'est expatriée en Amérique du Sud. Selon les informations disponibles sur les réseaux sociaux et internet, cette branche est toujours présente.

⁷BODIN DE GALEMBERT, Laurent de, «Du bon usage des titres de la noblesse et de la particule», nitescence.free.fr/noble, consulté le 14 avril 2019.

Généalogie

PREMIÈRE GÉNÉRATION

1 JACQUES DE BERVESCHIET

GLB folio 165, bourgeoisie assignée le 23 avril 1357 sur sa maison en l'Auge, près de la chapelle de St-Jean

2 JOHANNES TECHTERMANN DIT BERVECHER (BARBERÈCHE)

GLB folio 164, bourgeoisie assignée le 23 avril 1357 sur sa maison du Stalden entre celle de Pierre Julmy et celle de Pierre Kubler

Cette maison restera dans la famille durant presque six siècles.

DEUXIÈME GÉNÉRATION

3 JOHANNES DIT UOLDRISCHI TECHTERMANN DE BERVESCHER

GLB folio 112, bourgeoisie assignée le 10 décembre 1373 sur la maison de la rue d'Or

Johannes est probablement le fils de Johannes.

Il aura quatre enfants dont le nom de la mère n'est pas connu :

Hentzmann, né vers 1368, Villinus et deux filles Alexie et Agnelette nées à des dates inconnues.

TROISIÈME GÉNÉRATION

4 HENTZMANN TECHTERMANN 1368-1422

GLB bourgeoisie assignée en 1399 sur la maison devant la Porte du Stalden

5 VILLINUS TECHTERMANN, né vers 1388 et décédé avant 1445

GLB folio 33, bourgeoisie assignée en 1416 sur la maison devant la Porte du Stalden

Fils de Johannes, originaire de Barberêche, tanneur. Il devait être le propriétaire de la tannerie Techtermann,

du quartier de l'Auge qui brûla en 1404. Cité entre 1385 et 1445, banneret de l'Auge 1446-1449, conseiller.

QUATRIÈME GÉNÉRATION

6 ULLI (ULMANN) TECHTERMANN DIT BERVECHER 1410-1485, fils de Villinus et de Christine Koler

GLB, bourgeoisie assignée sur la maison en l'Auge près de Petit-St-Jean en 1432

Ulli, tanneur, est successivement : membre du Conseil des CC⁸ puis des LX (1450), des Secrets (1451), banneret du quartier de l'Auge (1453-56), Conseiller de Fribourg (1460-1485), fondateur de la confrérie de St-Uldaric dans l'église des Augustins (1472). Il est important de préciser qu'Ulli était un fougueux partisan de l'Autriche. Les dix-neuf mois de la guerre de Fribourg⁹ menés par les Fribourgeois contre Berne et la Savoie, se terminèrent le 16 juillet 1448 par un traité de paix signé à Morat en vertu duquel les Fribourgeois non seulement n'obtinrent rien mais furent contraints de payer de lourdes réparations de guerre à leurs deux adversaires, Berne et la Savoie. À la suite de ce traité entre la Savoie et Fribourg, le duc de Savoie se réservait, selon l'article 1 du traité, la désignation de huit bourgeois qui, au nom de la communauté fribourgeoise, viendraient lui demander pardon selon l'humiliant cérémonial de l'époque, c'est-à-dire tête et pieds nus, en chemise et à genou. Le duc de Savoie se fit un plaisir d'inscrire en tête de liste le fameux Ulli Techtermann dit Bervecher.

Un an plus tard, Ulli fit partie de la délégation envoyée au duc Albert d'Autriche pour le persuader de venir, en personne, régler les différends entre les paysans et les propriétaires fonciers de la ville. Ce fut en effet lui qui,

⁸Conseil des Deux Cents.

⁹UTZ TREMP Kathrin, *Histoire de fribourg. La ville de Fribourg au Moyen Âge (XII^e-XV^e siècle)*, tome 1, Neuchâtel : Éditions Alphil 2018, p. 36-37.

dans une assemblée tenue à l'auberge des Tanneurs, incita les paysans à présenter leurs plaintes au duc.

L'année suivante, le parti savoyard fit emprisonner Ulli le 29 mai 1450, mais il fut libéré par les paysans quelques jours plus tard. Il se réfugia à Rheinfelden et n'avait pas perdu l'espoir de rendre Fribourg à son souverain légitime, le duc d'Autriche. Ainsi, de concert avec Thuring de Halwyl et Hensli Strowsack, il résolut de tenter un coup de force en décembre 1451.

Les paysans fribourgeois, appuyés par un détachement autrichien qui devait partir de Franche-Comté, avaient pour mission de s'emparer par surprise de la ville de Fribourg et de renverser les autorités. Les conjurés se réunirent à Vogelshaus (près de Bösingen) en novembre 1451 ; mais le conseil de Fribourg, averti par un traître, arrêta et tortura deux conjurés qui moururent sous et des suites de la torture. Le 12 février 1452 le Conseil fit arrêter les principaux meneurs. Huit furent condamnés à mort et passés par le glaive le mardi gras de février 1452. Ulli Techtermann avait pu s'enfuir avec Hensli Strowsack. Ils furent tous deux condamnés par contumace¹⁰ et leurs biens confisqués.

7 WILLI TECHTERMANN 1420-1489, frère de Ulli est aussi très actif et assume d'importantes fonctions: Chef militaire, membre des LX (1453-1462), des Secrets (1458-1459), banneret de l'Auge (1459-1462), porte-bannières du contingent fribourgeois à la conquête de Thurgovie (octobre 1460), membre du Petit Conseil (1462-78), conseiller de guerre de l'expédition contre le duc Sigismond dans le Sundgau (1478), banneret de l'Auge commandant les 800 Fribourgeois du corps de l'ancien avoyer de Berne de Tscharnartal. Il prend part à la conquête du Pays de Vaud et, avec d'autres

chefs confédérés, il réduit et incendie les châteaux de Montagny-le-Corboz et de Champvent.

Le 22 avril 1475, Willi représente Fribourg à la diète de Lucerne¹¹ où se décide l'occupation de Morat, ville de Berthold IV, par les Confédérés. Il représenta le canton dans plusieurs ambassades. Son influence politique fut reconnue publiquement au congrès qui se réunit à Fribourg le 25 juillet 1476, pour régler la paix entre les belligérants.

C'est encore Willi Techtermann que la ville de Fribourg délègue aux diètes de Lucerne pour formuler à nouveau sa demande d'admission dans la Confédération (23 septembre 1476, 20 janvier et 11 février 1477).

CINQUIÈME GÉNÉRATION

8 HANS L'ANCIEN PANCRACE TECHTERMANN, né en 1440, fils de Ulmann et de Anni Ne¹²

GLB folio 97, bourgeoisie assignée en 1460 sur la maison en l'Auge près de la Porte de Berne

9 HANS DIT HANSLI L'ANCIEN, env. 1435-1487, fils d'Ulli et d'Antonie Litzistorf

GLB folio 77, bourgeoisie assignée 1460

Membre des Secrets de 1468 à 1474, Grand Sautier de 1473 à 1475, banneret de l'Auge de 1475 à 1478, CC 1462.

¹¹ WECK, Hervé de, «La bataille de Grandson, son contexte politico-stratégique», 3. *Les débuts des guerres de Bourgogne - Expéditions en Franche-Comté (1474-1475)*, p. 6-7.

À l'issue de la Diète du 22 avril 1475, les Bernois se trouvent isolés. Les cantons, sauf Lucerne, désapprouvent leur action. Dans les négociations engagées entre Berne et son allié fribourgeois, il est question d'une expédition contre Grandson et d'autres places fortes le long du Jura. L'objectif est stratégique: l'occupation de villes fortifiées comme Morat, Yverdon et Grandson doit permettre de surveiller les voies probables empruntées par une armée d'invasion, celle du pied du Jura, de la plaine de la Broye et du cours de la Sarine.

¹² «Ne» en généalogie, signifie qu'il manque une information, dans ce cas c'est le nom de famille.

¹⁰ Condamnation en l'absence du prévenu.



Le 22 juin 1876, lors du grand cortège commémoratif de la bataille de 1476, c'est l'historien et archiviste Max de Techtermann qui représentait Willi à cheval. Tiré de l'Album du cortège historique du quatrième centenaire de la bataille de Morat, le 22 juin 1876, dessiné et peint d'après les costumes originaux par C. Jauslin et G. Roux. Chromolithographie des ateliers C. Knüsli à Zurich. Collection privée.

Les Techtermann aux guerres de Bourgogne:

Ulli Techtermann dit Bervecher, env. 1410-1485, fils de Villinus et de Christine Koler

Willi Techtermann dit Bervecher, 1420-1489, frère d'Ulli

Hans dit Hansli l'Ancien, env. 1435-1487, fils d'Ulli et d'Antonie Litzistorf

Aux combats précurseurs des guerres de Bourgogne:

En novembre 1474 à Héricourt, Willi Techtermann est capitaine des troupes fribourgeoises.

En juillet-août 1475, Willi Techtermann est conseiller de guerre à l'expédition contre la cité de Blamont. En septembre-octobre 1475, il participe à la campagne contre le comte de Romont.

En mars 1476 – Grandson

Willi se distingua lors de la prise de Grandson en mars 1476.

22 juin 1476 – bataille de Morat

À Morat, le 22 juin 1476, Willi Techtermann est le conseiller de guerre de Rodolphe de Vuippens. Son frère Ulli est également conseiller de guerre.

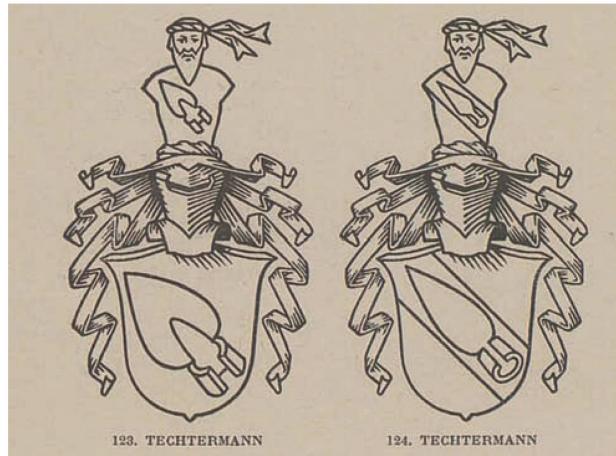
Pour empêcher de renforcer la garnison de Romont sous la protection de Louis XI, Hansli mène un corps de troupe et brûle 52 châteaux dans le pays de Vaud, dont celui de Bionnens. (C'est son arrière-arrière-petit-fils qui héritera de cette seigneurie de Bionnens et des cendres du château.) C'est aussi Hansli Techtermann qui va renforcer la garnison d'Orbe avec 450 Fribourgeois.

Hansli Techtermann est porte-drapeau et conseiller militaire de l'avoyer de Morat, Petermann de Faucigny. (Lors de la construction des stalles de l'église allemande de Morat, ses armoiries y furent apposées avec l'inscription : «Hans Techtermann 1495, salvum me fac Deus».)

SIXIÈME GÉNÉRATION

10 HANS TECHTERMANN Le Jeune, fils de Hansli l'Ancien, se voit accorder le 27 juin 1507 par l'empereur Maximilien d'Autriche des lettres d'armoiries. Celles-ci sont d'or au soc de charrue d'azur placé en bande avec heaume aux lambrequins or et azur et, au-dessus, un mannequin vêtu d'or avec, sur la poitrine, un soc de charrue azur brodé, aux cheveux rouges, à la barbe pointue, au visage tourné en avant, tête attachée d'un cordon or et azur, noué derrière la tête, avec les bouts pendants.

11 JACOB TECHTERMANN 1480-1526, fils de Hans Pancrace et d'Anne Gadel (Gady) fut un magistrat influent. Il fut également chef militaire, conseiller et capitaine. Il fit presque toutes les campagnes



Les deux variantes d'armoiries. À gauche, les armoiries de Hans Techtermann en 1507 et à droite, celles de Jacob Techtermann en 1510.

Extrait de : VEVEY-L'HARDY, Hubert de, Armorial du Canton de Fribourg – orné de 166 dessins du peintre Eugène Reichlen.

d'Italie en tant que chef des troupes fribourgeoises avec Pierre Adam, de l'expédition de Gênes en 1507 où il portait la bannière de Fribourg, à celle de Pavie en 1512, sous le drapeau du roi Louis XII. Jacob est aussi membre des LX¹³ de 1505 à 1506, puis en 1511, 1513 et 1515, des Secrets¹⁴ de l'Auge en 1506, chef des troupes fribourgeoises, du Petit Conseil de 1516 à 1526, bailli de Planfayon de 1521 à 1524, bailli de Wallenbuch en 1526. Jacob Techtermann est cité le 4 février 1519 comme conseiller et bourgeois de Fribourg. Délégué du Canton à de nombreuses Diètes, arbitre entre l'évêque de Bâle et les villes de

¹³Conseil des Soixante.

¹⁴Membre de la Chambre Secrète.

Bâle et de Soleure en 1521. Jacob est un chaud partisan des traités de combourgeoisie de Fribourg avec Genève et Lausanne. En 1510 il reçut ses armoiries de Maximilien Ier. Les armes offrent une variante par rapport à celles que Hans reçues du même empereur en 1507: «*champ d'azur à la bande d'or chargée d'un soc de charrue d'azur.*» Depuis l'extinction de cette branche quelques années plus tard, les Techtermann se servirent indifféremment de ces deux armes comme le prouve le document ci-dessus.

SEPTIÈME GÉNÉRATION

12 MARTIN TECHTERMANN 1458-1503, fils de Hans dit Hansli l'Ancien et de Marguerite Reyff.

GLB 1494 folio 108, bourgeoisie assignée sur la maison de la Schmiedgasse

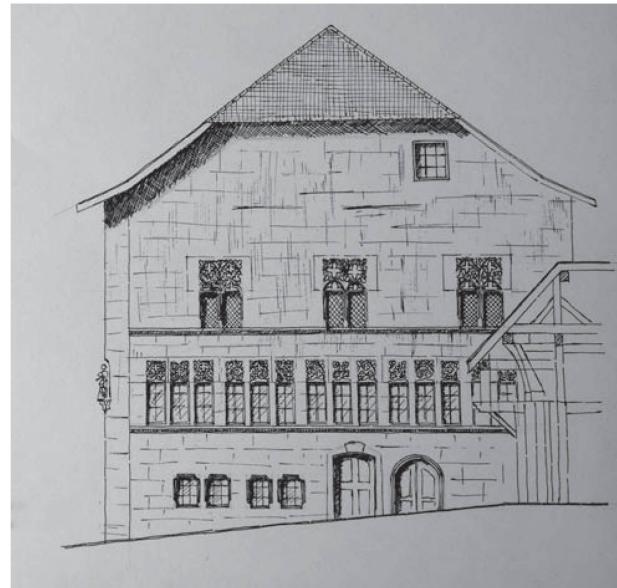
Membre du Conseil des CC dès 1483, bailli de Planfayon de 1492 à 1495, LX en 1493, banneret de l'Auge de 1495 à 1497, du Petit Conseil de 1497 à 1503, bourgmestre de 1500 à 1502. Chef d'un corps fribourgeois qui prit part à la guerre de Souabe.

13 HANS OU HANSON TECHTERMANN 1460, fils de Hansli l'Ancien et de Marguerite Reyff

GLB folio 97, bourgeoisie assignée en 1483 sur la maison de l'Auge près de la porte de Berne

Des CC 1481, avoyer de Morat 1494-1496, des LX 1487-1502, bailli de Schwarzenburg 1501-1502, du Petit Conseil 1502-1521, bourgmestre 1502-1503, député à la Diète de Zurich 14 décembre 1506, bailli de Planfayon 1507-1510, lieutenant d'avoyer 1517.

En 1505, la rue des Forgerons brûla entièrement et la chronique dit que le riche teinturier Techtermann éprouva la plus grande perte. Hans avait prêté de l'argent au comte de Gruyère et ses héritiers demandèrent à ce dernier qu'il consente à l'expédition de nouveaux actes. À la sollicitation de noble



La maison de l'Auge. Dessin Denis de Techtermann, 1967.
Collection privée.

Louis de Corbières et du bâtard de Gruyère, agissant au nom du comte de Gruyère, on donna l'ordre au notaire G. Gruyères et au Chancelier de relever tous les actes concernant Techtermann.

Hans Techtermann fit office de procureur général lors du procès de François d'Arsent¹⁵. Il vota le premier pour

¹⁵TREMP, Ernst, «François Arsent», *Dictionnaire Historique de la Suisse*, version du 25.10.2001, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/014951/2001-10-25/>, consulté le 10 juin 2019. «*François d'Arsent 1457-1511, bourgeois de Fribourg. Fils de Jacob. [...] Banneret du quartier du Bourg de 1491 à 1494, membre du Conseil dès 1494, avoyer de 1507 à 1509. En 1506, D'Arsent. Se rendit en pèlerinage à Jérusalem où il devint chevalier du Saint-Sépulcre. Il était dans sa ville le chef des partisans de la France qui le pensionnait. Lorsque Georges Supersaxo fuyant le Valais fut arrêté à Fribourg le 22 septembre 1510 et qu'un procès lui fut intenté à la demande de son adversaire, Matthieu Schiner, on commit D'Arsent à sa défense.*

sa mort et tint ainsi la parole qu'il avait donnée aux armoiries d'Arsent dans la maison de l'Abbé d'Hauterive, en présence des bannerets et de quelques Conseillers: «*Dragon, dragon, dit-il, en s'adressant aux armes d'Arsent gravées sur une fenêtre, je te rendrai dans peu de temps un service qui t'empêchera de mordre à l'avenir*». Le cimier du casque des Arsent représente un dragon.

Le 27 juin 1507 à Constance, Hans reçut des lettres d'armoiries de l'empereur Maximilien, roi des Romains. Le motif de la concession était les nombreux, fidèles et utiles services que Jean Techtermann avait rendus à Maximilien et au Saint-Empire, et qu'il était disposé à rendre à l'avenir.

HUITIÈME GÉNÉRATION

14 RODOLPHE TECHTERMANN 1480-1554, fils naturel de Martin

GLB folio 112, bourgeoisie assignnée sur la maison de l'Auge en 1508

Rodolphe sera capitaine, membre des CC pour le quartier de l'Auge de 1507 à 1514. De 1511 à 1512 il fait partie des troupes du pape Jules II et en devient le capitaine en 1530.

15 ULMANN TECHTERMANN 1479-1552, fils de Hans Techtermann et de Guillemette Ravier

GLB folio 112, bourgeoisie assignnée sur la maison en l'Auge

Convaincu de l'innocence de Supersaxo, d'Arsent le fit évader de l'Hôtel de Ville et de Fribourg dans la nuit du 11 janvier 1511 avec l'aide du curé Ludwig Löubli. La colère populaire, excitée par le parti Schiner, se retourna alors contre d'Arsent qui chercha en vain asile dans l'église Saint-Nicolas. Malgré les interventions de plusieurs cantons, de Berne en particulier, d'Arsent fut condamné le 18 mars 1511 et décapité publiquement le même jour. Pierre Falck, banneret du Bourg, ami de Schiner, fut l'âme de ce procès politique où il tint le rôle d'accusateur public. L'exécution d'Arsent, qui rappelait celle de Waldmann à Zurich en 1489, eut des échos bien au-delà de Fribourg. D'Arsent fut victime de la lutte d'influence au sein de la Confédération entre les partisans de la France et ceux du pape à l'époque des guerres d'Italie. Ces événements ont non seulement intéressé les historiens, mais aussi inspiré un drame historique à Charles de Raemy en 1905.»

Ullmann sera reçu bourgeois de Fribourg en 1501, membre des CC en 1505, des LX en 1510, bailli de Schwarzenburg entre 1510 et 1515, avoyer de Morat 1515-1520, du Petit Conseil 1522, médiateur entre Zurich et les cantons catholiques en 1531. Il portera le titre de seigneur de Villargiroud, seigneurie qu'il vendra à Antoine de Gruyères en 1539, selon autorisation de LLEE de Fribourg.

16 BASTIAN TECHTERMANN DIT SÉBASTIEN né en 1495, fils naturel de Hans à Fribourg

GLB folio 114, bourgeoisie assignnée sur la maison devant St-Nicolas en 1517

Verrier et peintre-verrier, servit dans les troupes du pape Jules II en 1510 contre le prince de Ferrare, puis comme interprète lors de la campagne de Léon X contre Genève.

NEUVIÈME GÉNÉRATION

17 PANCRACE TECHTERMANN 1525-1599, fils de Bastian dit Sébastien et de Margaretha Burgy

GLB folio 132 du 10.2.1556, bourgeoisie assignnée sur la maison au haut du Stalden au-dessus de la maison de la Monnaie

Recteur de la fabrique de St-Nicolas¹⁶ en 1558, LX 1563-1568, bailli de Rue 1563-1568, du Petit Conseil 1568-1599. Une statue du porche de la cathédrale de St-Nicolas, Saint Mathieu, porte ses armes et la date de 1591.

18 PIERRE PETERMANN TECHTERMANN 1647-1731, fils de Wilhelm Techtermann, sénateur, et de Françoise Haberkorn

¹⁶ «La fabrique de St-Nicolas» est l'organe de contrôle et de gestion des travaux de construction de la cathédrale.

GLB folio 181, bourgeoisie assignée sur la maison de l'Auge près de la chapelle de St-Jean, vers la ruelle

Petermann sera bourgeois en 1662, CC en 1689, bailli d'Attalens de 1701 à 1708, bailli de Bellegarde de 1713 à 1718.

DIXIÈME GÉNÉRATION

19 GUILLAUME TECHTERMANN 1551-1618, fils de Pancrace Techtermann et d'Elisabeth de Brandenbourg. En 1570, il fréquente l'université de Fribourg-en-Brisgau¹⁷ et obtient le titre de Maître et bachelier en philosophie le 10 juin 1573. Ses maîtres louent l'excellence de son caractère et la supériorité de son intelligence¹⁸. Il pratique indifféremment le grec, le latin, le français et l'allemand. Guillaume entre dans la vie publique à l'âge de vingt-cinq ans. En 1576, il est notaire et fait partie du Conseil des Deux Cents. Secrétaire du Conseil de 1576 à 1579, puis Chancelier d'État à vingt-huit ans. En 1581, le nonce le nomme « notaire apostolique ». En 1598, il est élu Banneret du Bourg jusqu'en 1600. Il entre alors au Petit Conseil et y reste jusqu'à sa mort, en 1618.

Auparavant Guillaume remplit la fonction de Bailli de Gruyères de 1593 à 1598. Sa prise de fonction est rapportée dans une lettre à son fils, où il énumère toutes les péripéties de son déplacement entre Fribourg et Gruyères, avec toute sa famille. Il relate entre autres la chute de sa dernière fille portée dans un berceau par un domestique qui la laissa tomber lors de la traversée d'un torrent. Heureusement qu'une servante se jeta à l'eau et put sauver le bébé. Alors qu'il est Bailli de Gruyères, il est chargé par les « Deux Cents » de revoir le droit coutumier de Fribourg. Le texte qu'il a



Portrait de Guillaume Techtermann.
Collection privée.

rédigé sous le nom de « La Municipale » est approuvé par le Grand Conseil en 1600 et demeure en vigueur jusqu'en 1834. Il est nommé membre de la Chambre des Scholarques¹⁹ de 1586 à 1593. Ses procès-verbaux

¹⁷ BLANCK, David, « Guillaume Techtermann », *Dictionnaire Historique de la Suisse*, version du 14.08.2012, <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8487.php>, consulté le 10 juin 2019.

¹⁸ RAEMY, Tobie de, *Le Chancelier Techtermann*, Fribourg: Fragnière, 1914.

¹⁹ La Chambre des Scholarques : l'une des plus vieilles institutions de bourses d'études de notre pays, la Chambre des Scholarques a été créée en 1575.



L'ex-libris Techtermann gravé par Martin Martini. Le verso représentant Saint Antoine ravitaillé dans le désert est un dessin de Guillaume Techtermann. Réimpression récente, selon les techniques d'origine. Collection privée.

de chancelier, ses copies de documents, connus sous le nom de Collection Techtermann, forment plus de cinquante volumes écrits de sa main. La carte du canton, *Typus agri Friburgi*, qu'il leva en 1578

Elle peut accorder des subsides aux bourgeois et bourgeoises – qui jouissent de ce droit depuis cinq ans au moins – pour des études supérieures (universités et écoles polytechniques). Des études artistiques, industrielles et techniques aboutissant à un diplôme de l'École supérieure ou équivalant à un grade universitaire peuvent également bénéficier de subsides. Tiré du « Règlement de la Chambre des Scholarques p. 11. Édition du Service des Affaires Bourgeoises – Historique, état au 17 août 2017 », en ligne : https://www.ville-fribourg.ch/sites/default/files/2018-06/850_chambre_des_scholarques_etaut17aout2017.pdf

fut considérée pendant longtemps comme la plus ancienne carte du canton ; elle fut inspirée par la carte de Thomas Schepf, médecin à Berne.

Aux archives d'État la « collection Techtermann »²⁰ renferme la copie des négociations conduites par le Chancelier Guillaume Techtermann qui ont lieu depuis la fondation de Fribourg entre la ville et les

²⁰ BROILLET, Leonardo, « Un précurseur de l'archivistique moderne : le Chancelier Guillaume Techtermann (1579-1593) », in *Histoire des Archives du Canton de Fribourg*, en préparation.

Famille du Chancelier Techtermann.**Pancrace Techtermann**

Reconnu bourgeois de Fribourg le 10 février 1556; du Conseil des Deux Cents 1555; des Soixante 1563; Baillif de Rue 1563; Conseiller 1568, † 1599. Epouse en 1548 noble Elisabeth de Brandenbourger.

Anne	Guillaume	Adam	Jeanne	Pancrace	Jean									
Anne	Elisabeth	Pierre	Martin	Dorothee	Jean-Guillaume	Jean-Jacques	Béat-Jacques	Gaspard	Marguerite	Catherine	Barbe	Georges	Nicolas	Anne-Marie
emme de Nicolas Gottrau,	né en 1551, † le 10 mars 1618; reconnu bourgeois le 28 mai 1577; Deux Cents 1576. Chancelier 1579..... Epouse en 1574 noble Françoise Gonel, † en 1616.	tué au service de France.	femme de Pierre de Moutenach.	Epouse 1 ^e en 1591: noble Barbe Meyer. 2 ^e en 1613: noble Catherine de Flue. Il fit le pèlerinage de Terre-Sainte.	mort à Munich le 22 mars 1590.									
abbesse de la Mai-grange, † 1654.	femme 1 ^e d'Antoine Guex; 2 ^e de noble Antoine Brayer; 3 ^e de noble Jean Musy.	né en 1581, † 1652. Deux Cents 1605, baillif de Grandson 1610; banne- ret 1621; conseiller 1622. Epouse Be-noinette Python.	né vers 1584, † 1649. Deux Cents 1614, baillif d'Attalens 1621, ban- neret 1634. Epouse Marie de Montenach.	née en 1585, † de la peste en 1616.	né en 1587, mort en 1618 dans un naufrage. Au ser-vice de Gênes.	né vers 1589; mort d'un coup de feu au service de France en 1622.	né vers 1590- 91; mort d'un coup de feu au service de France en 1622.	né en 1593. Eponse en 2 ^{des} noces noble Antonie Brayer.	née en 1595, 1658, reli-gieuse à la femme de Maillar-doz.	née en 1597, reli-gieuse à la femme de Maillar-doz.	née en 1599, noble Jean Brayer.	mort en bas âge.	né en 1602.	née en 1606.

Extrait de généalogie Guillaume Techtermann.
RAEMY, Tobie de, *Le Chancelier Techtermann*, Fribourg : Fragnière, 1914.

états voisins. De plus le Chancelier est chargé par l'État de Fribourg de nombreuses et importantes missions notamment à Berne, Baden, Lucerne, Soleure et même à Chambéry et Turin. Il excelle dans le dessin et la peinture. La gravure qu'il exécuta sur le dos de la plaque de cuivre de l'ex-libris Techtermann de Martin Martini et représentant Saint Antoine ravitaillé dans le désert en est un brillant exemple.

En 1574, Guillaume Techtermann, âgé de 23 ans, épouse noble Françoise Gonel, Dame de Bionnens, fille de noble Georges Gonel de Bionnens, donzel, et de Gasparde Gruffy. Le mariage religieux fut célébré le jeudi 19 août 1574. L'épouse, dernière de sa famille,

apporte, entre autres biens à son mari, la « Seigneurie de Bionnens » d'où le nom « Techtermann de Bionnens » porté par une branche des descendants du Chancelier. Quinze enfants naissent de cette union, huit fils et sept filles.

Il élève ses enfants avec le plus grand soin et suit attentivement leurs études. Pierre, Martin et Jean-Jacques font des études supérieures à l'étranger. Les lettres qu'il adresse à son fils Pierre, étudiant à Fribourg-en-Brisgau, laissent entrevoir la vie d'étudiant à cette époque (1599). Françoise Gonel meurt de la peste quelques semaines après sa fille Dorothée, début juin 1616.

Guillaume acheta à la famille d'un capitaine bernois le bâton de Saint Nicolas de Flue. Ce bâton faisait partie du butin que les Bernois ramenèrent après le pillage de l'Abbaye de Muri, lors de la bataille de Kappel en 1531. L'Abbé de Muri avait fait graver l'effigie du Saint sur un pommeau d'argent, qui orne ce bâton. Cette gravure est probablement l'une des plus anciennes reproductions de l'ermite du Ranft. Le bâton de Nicolas de Flue est, à ce jour, encore dans la famille.

ONZIÈME GÉNÉRATION

20 PIERRE TECHTERMANN 1581-1652, est le fils aîné de Guillaume et de Françoise Gonel de Bionnens. Il sera immatriculé à l'Université de Fribourg-en-Brisgau le 16 avril 1599. Membre des CC en 1605, bailli de Grandson 1610-1615, LX 1618-1622, Secrets 1620-21, bannieret du Bourg 1621-1622, conseiller de 1622 à 1652, fondateur de la substitution Techtermann SP. Le 19 janvier 1616 Pierre acheta à son oncle Pancrace la maison d'Englisberg à la rue du Stalden, achetée précédemment par son grand-père²¹. Il décore le salon avec des boiseries du XVII^e siècle aux armoiries de Pierre Techtermann et de son épouse Benoîte Python. Depuis 1652, date de la mort de Pierre Techtermann, l'ancienne demeure des Velga n'a cessé, jusqu'après 1850, de suivre l'ordre tracé par son fondateur; mais, le régime issu de la révolution de 1847 ayant supprimé toutes les substitutions, la maison Techtermann de Bionnens devint propriété définitive de Théodore de Techtermann de Bionnens et de ses héritiers. L'ordre de la substitution était le suivant: d'aîné en aîné dans la descendance directe de Frantz Techtermann; à défaut de ceux-ci, à l'aîné de



Les boiseries et décors de la maison du Stalden.
Photo Denis de Techtermann.

la branche aînée collatérale, et ainsi de suite: enfin, à défaut de descendants légitimes, les biens substitués devaient passer aux illégitimes dans le même ordre que ci-dessus. C'est lui qui fonda la substitution de la famille Techtermann et transmit la seigneurie de Bionnens à son neveu Jean-François, fils de son frère Jean-Jacques. Il légua par testament, sa vieille argenterie pour en faire des chandeliers pour la chapelle de Lorette. L'orfèvre Johann Nüwenmeister reçut l'ordre de fabriquer deux chandeliers qu'il livra l'année après la mort de Pierre Techtermann. Ces chandeliers baroques en argent sur âme de bois, d'une hauteur de 87 centimètres ont la forme d'un balustre assez fort, placé sur un pied de plan triangulaire.

Quant au riche décor repoussé, il est fait de chérubins, d'acanthe, de volutes et de palmettes, de fleurons et de fruits, de godrons, de cartouches ovales, de coquilles et de rangs de perles. Sur le pied, à l'intérieur de trois grands cartouches ovales sont gravés le trigramme

²¹ AEF, RN 192, notaire Pierre Gurnel, non paginé, 19.1.1616: Pierre Techtermann décore le salon de la Maison du Stalden.

du Christ, celui de la Sainte Vierge et deux blasons aux armes Techtermann, avec les initiales H.P.T. et la date 1654.

En 1618, Pierre Techtermann est le 2^e seigneur de Bionnens. Il léguera cette seigneurie à l'un de ses neveux. En 1622 Pierre prépare un projet d'ordonnance sur la monnaie. À cet effet, il traduit du latin différents ouvrages et établit une note sur l'histoire monétaire fribourgeoise²². En 1626, Pierre obtient de son frère Martin et de ses sœurs des lettres de remise pour leurs parts d'héritage de Rue²³. En 1650, il fait relever la délimitation de la seigneurie de Bionnens par le commissaire Gaspar Rey²⁴. C'est probablement lui qui acheta le fief de Concise durant son temps de bailli de Grandson. Pierre Techtermann rédige son testament le 5 mai 1651²⁵. Il partage son importante fortune en trois parts égales. La première part revient à son frère Gaspard. Elle comprenait tous les fiefs, vignes, montagnes et autres propriétés sisées à Cheyres, Châbles, Concise, Beauregard, Challiez, la Tour, etc. La deuxième, destinée à son neveu Jean-François, se composait de tous les biens situés rièrre²⁶ la seigneurie de Rue. Elle comprenait entre autres une maison à Rue avec tout son mobilier, la seigneurie de Bionnens, les dîmes de Vuarmarens, Mont, Écublens, Fribourg, etc. Toutes ces possessions provenaient principalement de la mère du testateur, noble Françoise Gonel. Pierre Techtermann avait racheté de ses frères et sœurs tous ces biens maternels. Enfin la troisième part comprenait la

maison du Stalden avec tout son contenu, la petite maison de la Linda, la propriété de Villars-les-Joncs (la maison meublée comprise), les dîmes et autres redevances féodales d'Angstorf, Wollgiswyl, Cormondes, les bois de Margels et d'Ottisberg, etc. Cette dernière part fut donnée à un autre neveu, Frantz, frère du précédent (tous deux étaient fils de Jean-Jacques Techtermann, frère du testateur). Mais, chose curieuse, tous les biens échus à ce dernier héritier étaient constitués en substitution. Le testateur y ajoutait la bibliothèque, fort riche pour l'époque, que lui avait laissée Guillaume Techtermann et qu'il avait augmentée considérablement, cela à condition que ce trésor littéraire pût toujours servir à tous les descendants pour l'étude de l'ancien Chancelier. Les autres neveux ne furent point oubliés et reçurent des legs plus ou moins importants. La veuve de Pierre reçut la jouissance de la maison du Stalden et d'autres preuves de la générosité de son mari.

21 MARTIN TECHTERMANN 1584-1649, frère de Pierre Techtermann

GLB folio 156, bourgeoisie assignée sur la maison de la Grand-Rue n° 31

Membre des CC en 1614, bailli d'Attalens de 1621 à 1626, banneret du Bourg de 1631 à 1634, commissaire général en 1628, des LX en 1629, des Secrets de 1634 à 1648. Il fut le tuteur de ses neveux, les enfants de François von der Weid et de sa sœur Barbe Techtermann.

22 JEAN-JACQUES TECHTERMANN 1589-1649, frère de Martin Techtermann

Il sera immatriculé à l'Université de Fribourg-en-Brisgau le 16 avril 1599, puis en 1607 il obtint une bourse pour le collège helvétique de Milan et enfin en 1609 une bourse accordée par le roi de France pour étudier à Paris. Membre des CC, secrétaire

²² ZEMP, Josef, «La maison de Techtermann à Fribourg», in *Fribourg artistique à travers les âges*, Fribourg, 1906, pl. 15.

²³ AEF, Fonds Techtermann de Bionnens B2/47.

²⁴ AEF, Fonds Techtermann de Bionnens B12/128.

²⁵ AEF, Fonds Techtermann de Bionnens B12/128 et B2/40 Testament de Pierre Techtermann.

²⁶ Signifie *sur le territoire de*.

du Conseil 1624-1629, des LX 1632-1648, du conseil 1619-1624, bailli de Romont 1624-1629, des LX 1632-1648, des Secrets 1633-1638 et 1641-1648, banneret de l'Auge 1638-1641.

23 GASPARD TECHTERMANN 1593 -1681, frère de Jean-Jacques Techtermann

GLB folio 15, bourgeoisie assignée en 1627 sur la maison de la Grand-Rue

Gaspard sera bailli de Châtel-St-Denis de 1639 à 1644, membre des LX 1645-1681, des Secrets en 1649, banneret du Bourg 1652-1655. Il participe à l'héritage de son frère Pierre (voir son testament)²⁷.

24 PANCRACE TECHTERMANN dit Le Jeune, fils de Pancrace Techtermann et d'Elisabeth de Brandenbourg, était le cadet de sa famille. Après le décès de sa première épouse, Barbe Meyer, il fit un pèlerinage en Terre Sainte en 1604, où il fut fait chevalier du Saint-Sépulcre. Dans une lettre datée de juin 1605, il narre son épopée et les problèmes qu'il rencontra, dont le vol de sa bourse. À son retour de Jérusalem, après une première tentative malheureuse d'un nouveau mariage à Obwald et d'un séjour en France, il revint à nouveau à Obwald. Cette fois la chance lui sourit car le 26 janvier 1613 il épouse une descendante de Saint Nicolas de Flue, Catherine de Flue, née vers 1590. Après une année de mariage et la naissance de leur fille Jeanne Marguerite à Fribourg en 1614, il décida de retourner à Obwald. Le 16 avril 1614, il vendit la maison du haut du Stalden à Fribourg, héritée de son père, dont une partie était dans la famille depuis 1357, et s'établit dans le canton d'Obwald. C'est son neveu Pierre, le fils du Chancelier Techtermann, qui acheta la maison. Ce

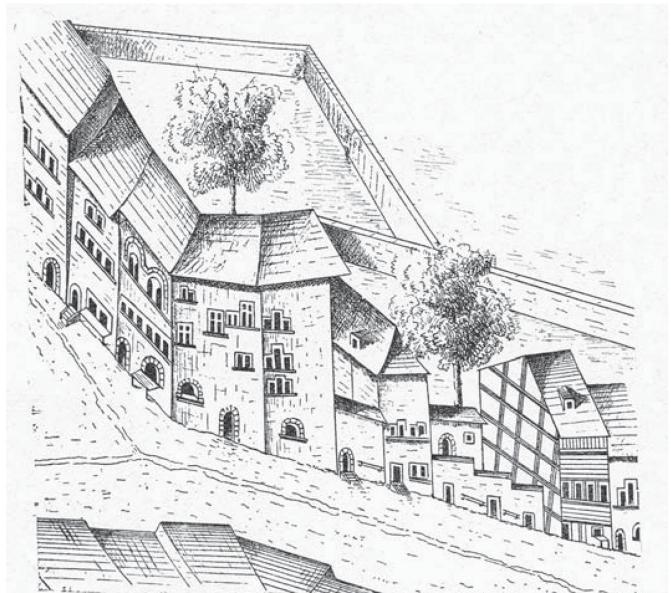


Fig. 2. La maison de Techtermann
d'après le plan de Grégoire Sickinger, 1582.

Maison Techtermann du Stalden d'après le plan de Grégoire Sickinger (1582), extrait de «Fribourg artistique à travers les âges», 1906, n° 17, p. 3, fig. 2, et la maison à l'époque de l'Hôtel de Zähringen.
Collection privée, la maison à l'époque de l'Hôtel.

couple aura encore un fils Pierre, né en 1615, qui décédera durant ses études à Fribourg-en-Brisgau vers 1635.

La vie mouvementée de Pancrace ne s'arrêta pas là, bien au contraire. Suite à des accès de folie et à une gestion financière désastreuse, les deux gouvernements d'Obwald et de Fribourg durent intervenir et échangèrent des lettres en se renvoyant la responsabilité du soutien de cette famille. Pancrace fut interné à Obwald où il mourut en 1621. La mère et les enfants furent rapatriés à Fribourg.

²⁷ AEF, Livre auxiliaire de l'administration (LA) 88, folio 320 à 373, protocole de la Chambre des aumônes.

DOUZIÈME GÉNÉRATION

25 BÉAT LOUIS TECHTERMANN 1648-1724, fils de Martin Techtermann et de Lucretia Peschi

GLB folio 176, bourgeoisie assignée en 1669 sur la maison de son beau-frère Daguet, en l'Auge

Béat Louis sera membre des CC 1670, bailli d'Attalens 1685, banneret de la Neuveville 1693-1696, conseiller 1697-1724, trésorier 1715-1720. Il achète à ses neveux Béat Jacques et Pierre et à sa nièce Marie Lucretia leur part de la dîme rière Schmitten, qu'ils partagent, ensemble, avec le couvent de la Maigrauge.

26 FRANÇOIS TECHTERMANN 1632-1694, fils de Jean-Jacques et de Marguerite Marie Haymoz

GLB folio 168, bourgeoisie assignée sur la maison paternelle de la Grand Rue en 1649

François sera membre des CC en 1650, Grand Sautier 1655-58, LX 1658-1664, bailli de Rue 1658-1663, banneret de l'Auge 1663-1664, conseiller 1664-1694, capitaine 1674, directeur de l'Arsenal 1685-1688. Il hérite de son oncle Pierre Techtermann, selon le testament du 5 mai 1651, de la maison du Stalden, de la petite maison de la Linda, du domaine de Villars-les-Joncs avec la maison meublée, des dîmes et redevances féodales d'Angstorf, Wollgiswyl, Cormondes, des bois de Margels et Ottisberg. La maison du Stalden avec la bibliothèque du Chancelier est constituée en substitution.

27 JEAN RODOLPHE TECHTERMANN 1630-1700, frère de François

GLB folio 174, bourgeoisie assignée en 1662 sur la maison paternelle en l'Auge près du Petit St-Jean

Jean Rodolphe est membre des CC en 1662, LX de 1668 à 1700, banneret de l'Auge 1673-1676, des Secrets 1676-1700.

28 JEAN-FRANÇOIS (JEAN JACQUES) TECHTERMANN DE BIONNENS 1638-1719, frère de François

GLB folio 173, bourgeoisie assignée sur la maison paternelle en l'Auge, en 1659

Jean-François sera membre du Conseil des CC en 1662, bailli de Châtel-St-Denis de 1670 à 1676, LX 1693-1699, conseiller 1699-1719. Il portera le titre de 3^e Seigneur de Bionnens par héritage de son oncle Pierre en 1652 (voir son testament).

29 PIERRE PETERMANN TECHTERMANN DE CONCISE 1635-1714 fils de Gaspard et d'Antonie Brayer

GLB bourgeoisie assignée en 1662 sur la maison de la Grand-Rue

Pierre sera bailli de Pont 1673-1678, des LX 1677-1714, banneret du Bourg 1683-1686, des Secrets 1686-1714.

30 BÉAT JACQUES TECHTERMANN DE CONCISE 1645-1723

GLB folio 178, bourgeoisie assignée en 1675 sur la maison de la Grand-Rue

Beat Jacques sera membre des CC 1675, bailli de Vuippens 1688-1693 et directeur de l'Hôpital bourgeois 1702-1707. Il achète en 1680 l'une des maisons qui sera la Grand-Rue 30. Dans cette maison l'État logeait le médecin de ville depuis 1520. C'est ce qui explique la présence de la statue de St-Christophe, exécutée en 1548 par Hans Gieng²⁸ (copie de 1942 – Théo Aeby).

TREIZIÈME GÉNÉRATION

31 FRANÇOIS PIERRE JOSEPH TECHTERMANN 1653-1729, fils de François et de Marie Marguerite Wild

²⁸ ROLLE, Marianne, «Hans Gieng», *Dictionnaire Historique de la Suisse*, version du 22.09.2004, <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F18293.php>, consulté le 10 juin 2019.

GLB folio 184 en 1687, bourgeoisie assignée sur la maison paternelle du Stalden

François sera Membre des CC 1687, bailli de Vuippens, 1698-1703, et des LX 1701-1729. Il était propriétaire d'une maison et du domaine attenant au château de Lanter à Épendes.

32 JOSEPH FRANÇOIS TECHTERMANN 1663-1715

GLB folio 181, bourgeoisie assignée sur la maison paternelle du Stalden en 1687

Joseph François sera membre des CC 1687, des LX 1696-1715, bailli de Vuippens 1698, banneret de l'Auge 1703-1706 et des Secrets.

33 JEAN DENIS TECHTERMANN 1671-1706, fils de Jean François et de Vérène de Diesbach-Bellerive

GLB folio 183, bourgeoisie assignée en 1695

Jean Denis sera lieutenant au service d'Autriche 1695, membre des CC 1695, des LX 1703-1706, secrétaire du Conseil 1705-1706, assassiné dans les environs de Saluces où il était engagé dans une mission diplomatique auprès du duc de Savoie entre 1706 et 1715.

34 FRANÇOIS GASPARD TECHTERMANN 1665-1726

GLB folio 192, bourgeoisie assignée en 1691

François Gaspard sera membre des CC en 1691, bailli de Vaulruz 1706-1711, des LX 1708-1720, conseiller 1720-1726. Il portera le titre de 4^e seigneur de Bionnens dès 1719.

35 MARTIN OTMAR TECHTERMANN 1676-1743, frère de Jean Denis

GLB folio 204, bourgeoisie assignée en 1705 et bourgeois d'Avry-devant-Pont le 31 mars 1727; (AEF: RN 2920, p. 94)

Une année après son mariage il fut condamné par la Chambre Secrète pour sa conduite fâcheuse et son mariage qui n'avait pas été ratifié par la Chambre

Secrète. Suite à sa repentance, sa peine fut transformée en une amende. Dès lors, il devint éligible pour les charges publiques. Il fut bailli de Saint-Aubin 1712-1717, bailli de Bellegarde 1723-1728, des LX 1732-1738, du Petit Conseil 1738-1743, bourgmestre 1739-1743. Il sera le 5^e seigneur de Bionnens dès 1726.

36 FRANÇOIS-PHILIPPE TECHTERMANN DE CONCISE ET BILLENS 1676-1762, fils de Pierre Petermann et de Christiane Fleischmann.

GLB, bourgeoisie assignée en 1701 bourgeois de Billens, 6.5.1694 (AEF RN 2307a, p. 260)

François Philippe sera bailli de Cheyres 1708-1714, des LX 1723-31, banneret du Bourg 1728-1731, des Secrets 1731, conseiller 1731-1762 et sénateur.

37 JEAN JOSEPH GASPARD NICOLAS TECHTERMANN 1709-1770, fils de Béat Louis et de Marie Catherine Paris.

GLB folio 227, bourgeoisie assignée en 1747 sur la maison paternelle de la Grand-Rue

Jean Joseph sera membre des CC 1747, des LX 1758, officier au service de France en 1727 comme enseigne au régiment de Bettens et passa dans le régiment des Gardes Suisses en 1730, sous-lieutenant en 1733, puis aide-major en 1740. Il obtint la commission de colonel le 10 mars 1741. Il est fait Chevalier de Saint-Louis le 10 mars 1743, sera brigadier le 1^{er} mai 1758 et combattit à Fontenoy. Il fit la guerre de Sept Ans, sera grand major du régiment des Gardes, puis maréchal de camp le 20 février 1761. De 1734 à 1735, il participe à la campagne sur le Rhin en 1744, en Flandre de 1745 à 1748, major des Gardes Suisses en 1760, retiré du service en 1762 avec 8 000 Livres de pension.

C'est lui qui, vers 1770, reconstruisit la maison de la Grand-Rue 30 que la ville mettait à la disposition du médecin de ville.

QUATORZIÈME GÉNÉRATION

38 BÉAT LOUIS NICOLAS TECHTERMANN DE BIONNENS 1711-1776, fils de Martin Otmar et de Marie-Ursule Paris. Béat sera bailli de Châtel-St-Denis 1747-1752. Vers 1750, il fait reconstruire la façade de la maison Techtermann au haut du Stalden. Il est le 6^e seigneur de Bionnens dès 1743.



Portrait de Beat Louis Nicolas.
Collection privée.

39 GASPARD-MARTIN-ALBIN XAVIER DE TECHTERMANN DE CONCISE 1714-1783, frère de Béat Louis Nicolas *GLB fol 218, bourgeoisie assignée sur la maison de St-Christophe*

Gaspard-Martin sera cadet dans la compagnie colonelle²⁹ du régiment d'Affry en 1733, enseigne en janvier 1734, sous-lieutenant en décembre 1734. Il fit la campagne d'Italie et passa au régiment des Gardes³⁰ en 1742 comme enseigne, second lieutenant en 1747 et premier-lieutenant en 1750. Il obtint la commission de colonel le 24 juin 1752, commandant d'une demi-compagnie le 20 décembre 1760 et d'une compagnie le 1^{er} juillet 1763, puis brigadier le 16 avril 1767. Il se retire du service le 20 février 1768 avec une pension de 6 000 Livres. Gaspard-Martin sera aussi membre des LX en 1753, avoyer d'Estavayer 1774-1779 et chevalier de Saint-Louis. Membre réel ou supposé de la première Loge des francs-maçons de Fribourg 1756-1763.

40 BÉAT LOUIS TIMOTHÉE POLYCARPE DE TECHTERMANN DE CONCISE 1762-1820 fils de Balthasar de Techtermann et de Marie Barbe Amman

GLB folio 12, le 18 juin 1783 bourgeoisie assignée sur la maison paternelle de la rue de Morat (actuellement N° 31 et 31b)

Béat Louis sera membre des CC en 1783, bailli de Corbières en 1796-1798, juge d'appel en 1803. Il s'unit, à Fribourg le lundi 13 juin 1796, à Marie-Judith de Tholozan de Césane (1775-1818), fille d'Honoré de Tholozan marquis de Césane et de

²⁹ Compagnie Colonelle = première compagnie d'un régiment.

³⁰ FOERSTER, Hubert, « L'Ordre du Latium », in LEHNHERR, Yvonne, GUIOT, Jean (éds.), *La franc-maçonnerie à Fribourg et en Suisse du XVIII^e au XX^e siècle*, Genève & Fribourg : Slatkine, Musée d'art et d'histoire, 2001, p. 47. Note : AEF, SE 225.7, Rôle de la compagnie de Techtermann (cap. Gaspard-Martin de Techtermann) au régiment des Gardes Suisses du 1^{er} octobre 1765.

Marie Françoise de Salmon reçue pensionnaire des Ursulines en août 1792 avec ses quatre sœurs et leur domestique. Lors du recensement de 1818, Marie-Judith avait encore deux sœurs, pensionnaires, à la Visitation. Le marquis de Tholozan fut naturalisé le 9 janvier 1797 et reçut gratuitement la bourgeoisie de Fribourg le 17 mars 1808. Au recensement de 1811, il est propriétaire de la maison sise à la Grand-Rue 215b (actuellement rue de Morat 31 et 31b, maisons venant des Reynold). Il est veuf à 58 ans et vit avec ses fils Louis, officier aux Gardes à Paris, 20 ans, Honoré, 14 ans, et Gustave, 10 ans. Béat Louis est l'héritier du bâton de Nicolas de Flue. Il est encore membre fondateur du Cercle de la Grande Société³¹ le 7 janvier 1802. AEF, RN 1054, p. 413 et 414, RN 1055, p. 34

41 FRANÇOIS ANTOINE NICOLAS DE TECHTERMANN 1741-1819, fils de Jean François Techtermann et de Anne Françoise Marie de Montenach

GLB folio 231, bourgeoisie assignée 1761

François Antoine sera membre des CC en 1761, archiviste en 1769, des LX 1778-1782, bannieret de l'Auge de 1778 à 1781, conseiller en 1782, avoyer en 1794 et 1796, puis de 1804 à 1818. François Antoine est encore protecteur des jésuites et bienfaiteur du séminaire. Il possédait l'ancien manoir Ratzé d'Ueberstorf qui fut pillé par les troupes françaises en 1798.

42 FRANÇOIS JOSEPH MAURICE DE TECHTERMANN 1749-1830, frère de François Antoine Nicolas

³¹ Cercle de la Grande Société de Fribourg fondé le 6 janvier 1802. Parmi les membres fondateurs on trouve Béat Louis Timothée de Techtermann (Benoît de Diesbach-Bellerroche), AEF, RN 1054, notaire Tobie Carmintran, p. 413-414; AEF, RN 1055, notaire Tobie Carmintran, p. 34.



Armoirie de François Antoine Nicolas de Techtermann 1819.

Il est officier au service de France, sous-lieutenant au régiment de Diesbach le 20 février 1767, lieutenant dans la compagnie Techtermann de ce régiment le 1^{er} août 1775, démissionnaire le 1^{er} août 1777. François Joseph sera bailli d'Illens de 1777 à 1782,



Entrée de l'avoyer François Joseph Maurice de Techtermann à Morat. Aquarelle attribuée à Joseph-Emmanuel Curty, juin 1785 (Musée Gruérien, Bulle) et Portrait de l'avoyer (Musée de Morat).

avoyer de Morat entre 1785 et 1792, des LX 1791-1798, banneret de la Neuveville 1792-1795, Secrets 1796. Il s'unit le 2 juillet 1779 à Louise-Marie Elisabeth Aloisia dite Lisette Mayor d'Onnens, fille d'Antoine Louis, notaire et de Marianne Techtermann de Concise. Lisette quittera sa famille pour retourner à Fribourg et reprendre la religion catholique avec comme parrain son oncle et protecteur, le Prévôt Jean Louis de Techtermann. Elle sera élevée par lui et, quelques années plus tard, elle épousera un cousin éloigné. Elle sera déshéritée par son père, mais

ses oncles et tantes Techtermann la coucheront, en bonne place, sur leurs testaments.

43 FRANÇOIS NICOLAS ALOYS BENJAMIN DE TECHTERMANN DE BIONNENS 1747-1807

GLB fol 235, bourgeoisie assignée sur la maison de la substitution du Stalden en 1769

François Nicolas sera membre des CC en 1769, bailli de Châtel-St-Denis en 1786-1791, conseiller 1792-1798, juge d'appel 1803-1807. Il est le 7^e et dernier seigneur de Bionnens.

QUINZIÈME GÉNÉRATION

44 FRANÇOIS HYACINTHE GASPARD TECHTERMANN DE BIONNENS 1764-1821, fils de Béat Louis Nicolas
GLB fol 15, bourgeoisie assignnée en 1791

Membre des CC (1791-1798). Il s'établit en France où il épouse la fille d'un notaire. Ils auront deux enfants. Capitaine au service de France, il sert Louis XVI de 1778 à 1792. Il est d'abord cadet aux Gardes dès le 17 mars 1778, puis passe à la compagnie Reyff. Il devient ensuite Vigier en 1780 au régiment Waldner, lieutenant le 29 octobre 1789, démissionnaire le 30 mai 1792. Il est capitaine le 14 décembre 1801 dans le 1^{er} régiment suisse sous l'Empire (régiment de Steiger). À la bataille de Trafalgar³², il est à la tête d'un bataillon d'élite des Suisses, placé sous le commandement conjoint de la France et de l'Espagne. François Hyacinthe est aussi décoré de l'ordre de Saint-Louis le 23 mai 1815 et reçoit la médaille d'honneur de la Diète 1815.

Nous savons même qu'il mesurait 1 m 82 et possédait des sourcils et des cheveux châtain foncé. Membre du Conseil des Deux Cents de 1791 à 1798, il sert comme capitaine du régiment de Gruyère dans la milice du canton, du 8 octobre 1792 au 2 mars 1798. Il obtient en France le grade de capitaine le 14 décembre 1801 et se retrouve même en Helvétie à combattre les insurgés contre-révolutionnaires en automne 1802. Ses compétences sont reconnues puisque nous le retrouvons capitaine à la 1^{re} demi-brigade helvétique le 14 décembre 1802. Techtermann est qualifié de « *bon officier disposant d'une bonne moralité* ».

³²TORNARE, Alain-Jacques, « Ces Fribourgeois de Trafalgar », in *La Liberté*, n° 17 du jeudi 20 octobre 2005, rubrique Canton, p. 12.

Après une longue traversée de l'Atlantique et un détour par les Antilles, les Suisses de François Hyacinthe Techtermann s'opposent une première fois aux Anglais au Cap Finistère le 2 juillet 1805. Courageux mais pas téméraire, le vice-amiral de Villeneuve qui commande la flotte franco-espagnole se réfugie aussitôt dans le port de Cadix bientôt bloqué par les Anglais avec l'amiral Nelson.

Trafalgar va être une défaite immense et décisive pour la France impériale. Le 21 octobre 1805, Nelson décide de concentrer son attaque sur une partie de la flotte alliée, tandis que Collingwood au sud se charge d'isoler et d'écraser l'arrière-garde, là où se trouvent précisément les Suisses. La bataille se transforme en une succession de combats individuels. Le vaisseau franco-espagnol L'Algésiras affronte le vaisseau anglais Le Tonnant et se fait écraser par les qualités manœuvrières et l'artillerie anglaises. Dans un élan désespéré, les Franco-Hispano-Suisses tentent en vain l'abordage. Après trois heures d'une magnifique défense contre plusieurs vaisseaux ennemis, amputé de son mât de misaine, L'Algésiras est pris par Le Tonnant. Son commandant peut écrire à juste titre « *le vaisseau a succombé après un combat glorieux* ». Il subit ainsi le sort de dix-huit autres navires alliés dont douze espagnols qui avaient amené leurs couleurs. Contre toute attente, les Anglais ne conservent pas longtemps leur prise. « *Les Anglais n'avaient pas encore eu le temps de gréer des voiles sur L'Algésiras lorsque le coup de vent qui a eu lieu après le combat a éclaté. Les vaisseaux anglais qui l'entouraient, craignant d'être affalés à la côte, larguèrent leurs remorques et prirent le large* », rapporte le capitaine du navire. Les Suisses jouent un rôle actif dans cette surprenante et rocambolesque reprise du vaisseau à laquelle participe également un autre officier fribourgeois : Nicolas Lanther. Fils de Nicolas et de Marie Anne Chollet, né le 17 mars 1785 à Fribourg,

il était devenu sous-lieutenant le 10 juin 1802. Pris dans la tempête avec un bateau terriblement endommagé, marins et soldats durent lutter pendant plusieurs jours contre les éléments déchaînés. Le 31 octobre 1805, Techtermann et les Suisses rescapés peuvent enfin débarquer à Cadix.

Techtermann parvient à sortir à peu près entier des guerres de l'Empire. Il est fait Chevalier de Saint-Louis le 23 mai 1815 et reçoit la médaille d'honneur de la Confédération comme tous les Suisses qui refusèrent de rester en France après le retour de Napoléon en mars 1815. Sous la Restauration, il sert encore dans le régiment de Steiger jusqu'au 23 août 1816 puis se retire après 26 ans 8 mois 13 jours de service et 9 campagnes. Il se fixe par la suite à Strasbourg en France où il ne reçoit que 600 francs de retraite durant 5 ans. C'est dans ce pays qu'il se marie le 15 septembre 1814 avec une demoiselle Catherine Roebel, fille d'un notaire de Kaiserslautern qui lui donne deux enfants : Hyacinthe et Henriette. Le 24 avril 1819, il écrit au ministre de la Guerre : « *Ma détresse est à son comble. Je n'ai plus aucun moyen d'existence; le désespoir est prêt à s'emparer de moi à tout instant. Daignez, Mgr., jeter un regard compatissant sur un ancien et fidèle serviteur qui a dévoué 46 ans de sa vie à la France.* » C'est en vain que l'Avoyer de Gottrau intercédera en sa faveur auprès du ministre de la Guerre Gouvion St-Cyr. Il meurt le 11 juillet 1821 à l'hospice de Strasbourg, malade et sans le sou.

45 LOUIS CYPRIEN BONIFACE JEAN DE TECHTERMANN 1798-1860, fils de Béat Louis Timothée Polycarpe de Techtermann et de Marie-Judith de Tholozan de Cézane

Sous-lieutenant du 20 juillet 1816 au 22 juillet 1820 du 7^e régiment de la Garde Royale, le

premier Suisse au service de France, membre du Cercle de la Grande Société de Fribourg le 8 janvier 1819, lieutenant de la Garde Royale 5 novembre 1823. Louis est l'héritier du bâton de Nicolas de Flue.

46 MAURICE-MAXIMILIEN DE TECHTERMANN 1805-1882. Il est le fils de Pierre François Philippe de Techtermann et de Marie Euphrosyne de Torterue de Sazilly.

Maurice-Maximilien sera officier de carrière, député du Grand Conseil 1831-1847, préfet d'Estavayer 1838-1842, conseiller d'État 1842-1847, directeur de la Police et vice-président du conseil de guerre, lieutenant-colonel EMG³³. Il prit part à l'occupation du Fricktal lors de l'expédition du corps-franc en 1845. Son activité à la tête du Landsturm singinois pendant le Sonderbund lui valut d'être rayé de l'EM fédéral ; réintégré dans les cadres quelques années plus tard, il devint inspecteur de la cavalerie suisse. Bien qu'il ait été l'un des promoteurs de l'assemblée conservatrice de Posieux, en 1852, il refusa de participer au nouveau gouvernement.

47 THÉODORE NICOLAS FRANÇOIS DE TECHTERMANN DE BIONNENS 1807-1854, fils d'Antoine François dit Félix de Techtermann de Bionnens et de Marie Caroline de Montenach

Le régime issu de la révolution de 1847 ayant supprimé toutes les substitutions, la maison Techtermann de Bionnens devint propriété définitive de Théodore de Techtermann de Bionnens et de ses héritiers.

³³ Membre de l'État-Major Général de l'armée.



Théodore Nicolas François de Techtermann de Bionnens 1807-1854.

48 EUGÈNE THÉODORE DE TECHTERMANN DE BIONNENS 1853-1939, à Cheyres, fils de Charles Marie Fortuné de Techtermann de Bionnens et de Marie Madeleine Amélie (dite Émilie) d'Amman

Théodore sera membre de la direction des chemins de fer à Berne. Il vend la maison du Stalden, maison de la substitution et en main de la famille Techtermann depuis 1357 (premier document écrit dans le Livre

des Bourgeois), une partie de l'art. 2 133 fut vendu à la S.A. St-Maurice le 7 juillet 1924 et le reste à la Sodalité St-Pierre Claver en 1927.

Il s'unit, en deuxième noce, le 2 juin 1918 à Berne, à Cécile Émilie Sidler (1890-1951), la fille d'Armin Sidler, morte le 20 juin 1951 à Lugano. Ce couple aura Gisèle Euphémie Antonie née en 1919.

49 ANTOINE NICOLAS DIT ANTONIN TECHTERMANN DE BIONNENS 1859-1930 à Cheyres.

Il est le fils de Charles Marie Fortuné de Techtermann de Bionnens et de Marie Madeleine Amélie (dite Émilie) d'Amman. Antoine sera professeur à l'université de Prague.

SEIZIÈME GÉNÉRATION

50 GUSTAVE ÉDOUARD DE TECHTERMANN 1866-1914, fils de Jean Joseph Georges Eugène de Techtermann et de Marie Joséphine Waeber. Étudiant en droit, Gustave combat en France³⁴ par solidarité et il est incorporé au 17^e régiment d'infanterie avec le grade de sergent. Le 9 novembre 1914 il meurt au combat à Grenay dans le Pas-de-Calais avec la mention « *naturalisé français, étudiant 45 ans* ». Il était domicilié à La Roche-sur-Yon.

51 LOUIS EUGÈNE HONORÉ DE TECHTERMANN 1869-1930 à Fribourg, fils de Jean Joseph Georges Eugène de Techtermann et de Marie Joséphine Waeber.

Louis, orphelin de sa mère vingt jours après sa naissance et de son père à l'âge de deux ans, fut élevé avec son frère et ses sœurs par son oncle Jules de Techtermann. Géomètre diplômé du Technicum de Winterthur, Louis fit ses débuts à Baden (Argovie) puis entra dans le

³⁴TORNARE, Alain-Jacques, « Fribourg pendant la Première Guerre mondiale », 1700: *Bulletin d'information de la Ville de Fribourg*, juin 2016, p. 20.



Louis Eugène Honoré de Techtermann et Elisabeth de Techtermann-Daguet.
Archives de famille.

bureau du commissaire Crausaz, à Fribourg. En 1894, il fut attaché au bureau du génie agricole en qualité de technicien et en devint directeur en 1906 et le resta jusqu'à sa mort. Durant la guerre il fit beaucoup pour convaincre et aider les agriculteurs à améliorer le rendement des cultures. Cet élan fut soutenu après la guerre grâce à son affection et à son grand respect pour les agriculteurs. À la mort du premier directeur de l'Institut agricole de Fribourg, il fut chargé de diriger l'École d'agriculture de Grangeneuve de 1926 à 1930. Il fut un acteur important du progrès agricole dans le canton. Du côté militaire, il commanda la 2^e compagnie du bataillon 15 de 1899 à 1906, commandant de ce bataillon de 1906 à 1910, lieutenant-colonel attaché à l'EM du 2^e arrondissement territorial. Louis est l'héritier du bâton de Nicolas de Flue.

52 PHILIPPE AUGUSTE, DIT ARTHUR, DE TECHTERMANN 1841-1906, fils de Maurice-Maximilien de Techtermann et de Georgine-Joséphine de Traxler.

Arthur sera inscrit au GLB le 30 mars 1869

Étudiant en sylviculture à Giessen puis à l'École Polytechnique Fédérale de Zurich (EPFZ), il étudie ensuite le droit à Fribourg. Il sera membre du Cercle de la Grande Société. Militaire engagé, il sera artilleur en 1863, 1^{er} adjudant de la place de Fribourg en 1870, principal organisateur de l'internement de l'armée Bourbaki en 1871 aux Verrières – 87 000 soldats français sont sauvés – capitaine en 1872. Conseiller d'État et directeur du Département militaire de 1873 à 1881, il sera major en 1875, conseiller national 1875-1881, député de la Singine au Grand Conseil 1878-1896, colonel en 1880, commandant de la 3^e brigade en 1887, divisionnaire en 1891 et commandant du 1^{er} corps d'armée de 1898 à 1909. Vice-président du comité national de défense et membre actif de la Société fribourgeoise des officiers, il avait la réputation d'être un excellent officier, unissant la formation scientifique à un remarquable talent de tacticien. Il habitait le Bruch. Il vendit au Musée National de Zurich le retable de St-Jean, peint par Hans Fries. Ce retable devait provenir des Fégely de Seedorf en passant par les von der Weid de Seedorf, les Castella de Berlens, puis les Fégely de Prez.

53 CHARLES HENRI MAXIMILIEN MAURICE DIT MAX DE TECHTERMANN 1844-1939 à Ueberstorf. Il est le frère d'Arthur

GLB, bourgeoisie assignée le 16 octobre 1880

Historien et archéologue, sous-archiviste d'État en 1889, membre du Cercle de la Grande Société dès 1864, conservateur des musées historiques et artistiques dès 1899. En 1906 il organisa une exposition d'art religieux fribourgeois qui eut un grand succès. Il posséda l'ancien manoir Ratzé d'Ueberstorf.

54 FERNAND MAX MARIE DE TECHTERMANN DE BIONNENS 1883-1939 (à Lausanne et Genève),

fils d'Eugène Théodore de Techtermann de Bionnens et d'Emma Victorine de Fivaz

C'est lui qui rachète en 1924 les archives de famille déposées aux AEF³⁵.

55 GISÈLE EUPHÉMIE ANTONIE DE TECHTERMANN DE BIONNENS née 1919 à Berne, fille d'Eugène Théodore de Techtermann de Bionnens et de Cécile Émilie Sidler

Elle est l'héritière des archives de famille déposées aux AEF en 1924. Elle s'unit, le vendredi 17 décembre 1943 à Zurich, à Albert Kahn et transmet à son fils Pierre Kahn l'héritage des archives de famille³⁶.

DIX-SEPTIÈME GÉNÉRATION

56 LÉON LOUIS EUGÈNE CANISIUS DE TECHTERMANN 1902-1972, fils de Louis Eugène Honoré et de Elisabeth Mathilde Daguet.

Léon sera ingénieur agronome au service cantonal des Améliorations Foncières à Fribourg, puis au service cantonal vaudois des Améliorations Foncières à Lausanne. Léon était aussi professeur à l'École d'Agriculture de Grangeneuve. En 1930, il succède à son père Louis à la fonction de secrétaire de l'Association Suisse d'Économie Alpestre.

En 1940, Léon est mobilisé en qualité de capitaine-adjudant du régiment 7 commandé par le colonel Maurice de Raemy. Le 3 janvier je venais au monde avec Chantal, ma sœur jumelle. Cette naissance a été marquée par les officiers de l'État-



Léon en uniforme de Capitaine adjudant avec les aiguillettes, signe de sa fonction³⁷.

Major du régiment 7 qui ont offert à chacun des nouveaux-nés un lien de serviette en argent, portant les noms de Chantal et de Denis avec une mention sur la deuxième face du lien, « *Les officiers de l'État-Major du régiment d'infanterie de montagne 7, janvier 1940* ».

Il est membre du Cercle de la Grande Société de Fribourg. Léon est l'héritier du bâton de Nicolas de Flue.

³⁵ Sa nécrologie : *Nouvelles étrennes fribourgeoises*, Fribourg 1931, p. 272-273

³⁶ Par courrier du 10 février 2015 adressé à Denis de Techtermann, son fils Pierre Kahn, confirme la dernière volonté de sa mère, demandant que « *les documents de notre famille déposés auprès des Archives de Fribourg ne soient pas consultés par des membres plus ou moins éloignés de sa famille d'origine* ».

³⁷ Cordon que portaient les Capitaines adjudants leur permettant de caler le bras droit afin de pouvoir prendre des notes lorsqu'ils étaient à cheval. Information personnelle d'un officier supérieur de l'armée suisse en septembre 2019.



Les liens de serviette avec la mention «Les of. E. M. Rgt. inf. mont. 7 janvier 1940».

57 PIERRE MARIE JULES DE TECHTERMANN 1908-2003, frère de Léon Louis Eugène Canisius.

Pierre Marie Jules sera avocat après un stage à Berlin en 1940. Il sera ensuite juriste et secrétaire général des Entreprises électriques fribourgeoises. Élu au conseil de Paroisse de Givisiez le 9 février 1958, il en sera le président dès le 12 mars 1958 et jusqu'en mars 1970.

La descendance de Techtermann a aussi été honorée par la présence de nombreuses femmes qui se sont distinguées.

BARBE TECHTERMANN 1520-1579, fille de Ullmann et de Elisabeth Adélaïde de Gléresse, est une personnalité des plus intéressantes. Elle semble avoir «quasiment régné» sur Fribourg durant de nombreuses années. Après avoir épousé Nicolas Werly, capitaine au service de France, elle s'est remariée par deux fois à un avoyer de Fribourg. Elle est aussi la grand-mère de Nicolas de Praroman, fondateur de la chapelle de Montet. Une étude sur sa vie donnerait un éclairage sur le rôle et l'influence des femmes à cette époque.

ANNE TECHTERMANN 1577-1654, fille de Guillaume Techtermann et de Françoise Gonel de Bionnens, sera cistercienne en 1602, professe le 16 novembre 1603, puis elle est Abbesse³⁸ de la Maigrauge le 27 octobre 1607 jusqu'à sa mort en 1654. Elle réforma le couvent, y rétablit l'abstinence, les jeûnes fréquents, le silence. Ses armoiries apparaissent à maints endroits du couvent.

BENOÎTE TECHTERMANN 1618-1682, fille de Guillaume Techtermann et de Françoise Gonel de Bionnens, sera cistercienne à la Maigrauge en 1641. Elle professe le 8 septembre 1643, devient prieure en 1663, puis Abbesse de la Maigrauge le 13 juillet 1667 jusqu'en 1682. C'est aussi elle qui entreprit la reconstruction du couvent après l'incendie du 17 novembre 1660. Elle meurt à la Maigrauge le 21 juin 1682 à 64 ans.

³⁸ Directrice du couvent.



Couvent de La Maigrauge – armoirie de l'Abbesse Anne Techtermann – 1654.

ÉLÉONORE TECHTERMANN 1651-1701, fille de Gaspard Techtermann et d'Antonie Brayer.

Eléonore entre au couvent des Ursulines en 1672³⁹. Elle figure sur la liste scellée dans la première pierre du couvent en 1677.

³⁹ Registre du notaire Jacques Berthold, AEF, RN 264 I, folio 94.

MARIE URSULE TECHTERMANN 1678-?, fille de Béat Jacques Techtermann et de Marie Madeleine de Montenach. Hérite du bâton de Saint Nicolas de Flue, que sa fille Catherine de Reynold redonnera à Balthasar Techtermann, selon sa promesse du 5 mai 1772.

MARIE MADELEINE TECHTERMANN 1685-1755. Elle entrera au couvent des Ursulines en 1717 et sera la Supérieure du couvent de Fribourg.

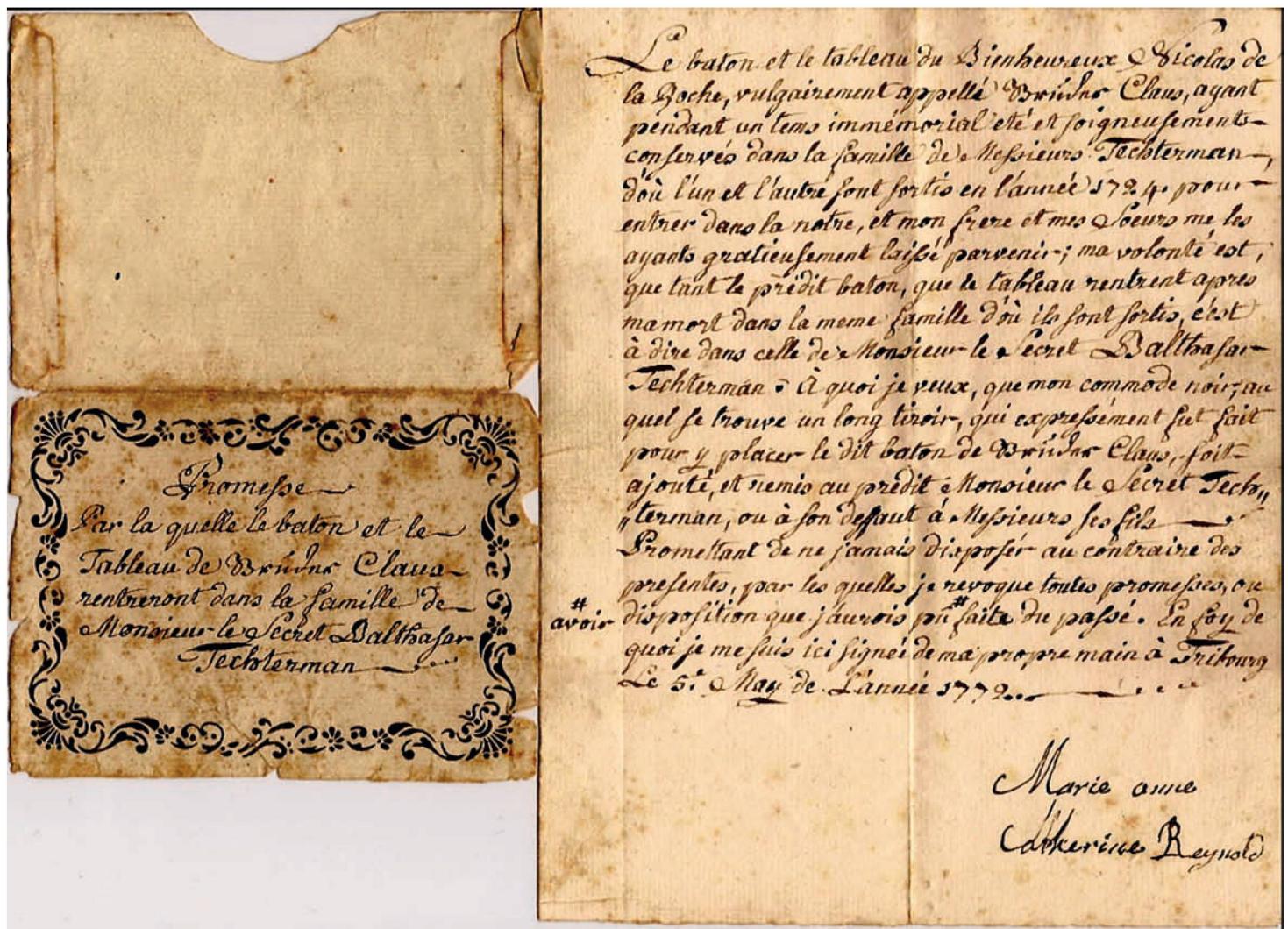
MARIE BERNARDINE TECHTERMANN 1717-1796, fille de Béat Louis Techtermann et de Marie Catherine Paris. Marie Bernardine entre au couvent des cisterciennes de la Maigrauge en 1738, elle sera prieure, puis abbesse du monastère de 1767 à 1796. Durant son abbatat elle parvint à empêcher le transfert de la Maigrauge au couvent des cisterciennes de la Fille-Dieu à Romont pour n'en faire qu'un seul couvent. Elle lutta aussi pour maintenir l'abstinence introduite par sa tante Benoîte Techtermann, abbesse de 1667 à 1682, et que l'Ordre voulait supprimer pour des raisons d'économie, la viande étant alors moins chère que l'alimentation courante.

MARIE LOUISE DE TECHTERMANN 1864-1955, fille de Jean Joseph Georges Eugène de Techtermann et de Marie Joséphine Waeber.

Répétitrice dans une famille en Hongrie, puis responsable locale de l'œuvre de la Protection de la Jeune Fille à Fribourg.

NATHALIE VICTORINE MARIE DE TECHTERMANN 1843-1926. Elle est la fille de Maurice-Maximilien de Techtermann et de Georgine-Joséphine de Traxler.

Elle s'unit en 1868 à Alphonse Louis François Marie de Reynold de Cressier (1842-1921), fils de Simon Joseph Frédéric Lucien de Reynold et de Marie Anne Madeleine de Boccard. Ce couple aura trois enfants, dont l'écrivain et historien Gonzague de Reynold.



Lettre de Catherine de Reynold – AEF – Fonds Louis Nicolas et Denis de Techtermann.

Nathalie de Techtermann est décédée en 1926, à l'âge de 83 ans.

Épilogue

De nombreuses branches Techtermann sont aujourd'hui éteintes, telles que les descendances du Cdt de corps Arthur de Techtermann et de son frère l'historien et archiviste Max de Techtermann, neveux de Gonzague de Reynold. La branche dite Techtermann de Bionnens est aussi éteinte, son dernier représentant ayant été Arthur Georges (Morat, 3 février 1909-Mies [VD], 16 février 1994). Il était le fils de Eugène Albert (Cheyres, 2 mars 1868-Mies, 13 octobre 1960) et de Marie Buchmann de Neyruz, (1876 à Mies-1974). La génération actuelle n'est pas citée dans cet article par respect de confidentialité. La plupart suivent les traces de leurs ancêtres en étant actifs dans la fonction publique ou exerçant une profession libérale, d'autres encore se sont lancés dans le commerce, l'industrie ou les multinationales.

Cet article n'est qu'un aperçu de l'histoire de la famille de Techtermann. Les alliances ont aussi joué un rôle important remontant jusqu'aux familles telles que celle de Jeanne de Navarre, fille de Philippe III de Navarre, épouse de Jean I de Rohan (décédé en 1395); celle de Pierre Perrod de Gruyères, fils de Rodolphe I de Gruyères; d'Amédée de Blonay, décédé en 1340; celle de Philippe III de Navarre, fils de Louis de France

et de Marguerite d'Artois; de Heinrich von Sax, décédé en 1249 ou encore de Herman de Bonstetten.

Permettez-moi de terminer par une énigme :

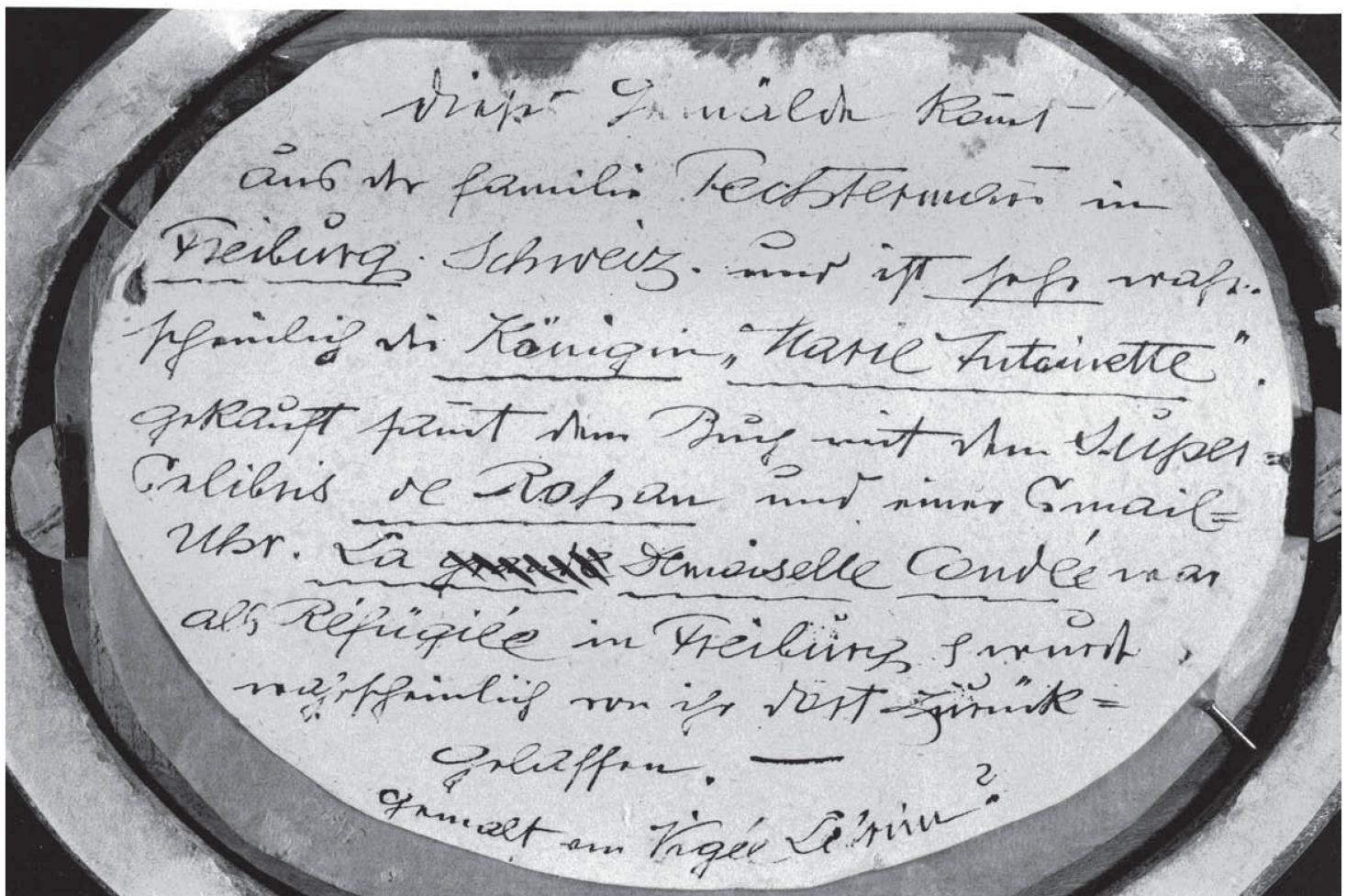
Au dos d'une huile peinte sur un panneau ovale de 17,5 x 21,5 cm, représentant « Le portrait supposé de Marie-Antoinette », attribuée au peintre Labille-Guiard (1749-1803) et vendue en décembre 1997 par la Galerie Ch. et A. Bailly (26, Quai Voltaire, 75007 Paris), est collé un papier en très mauvais état portant un texte en allemand, qui paraît avoir été écrit au siècle dernier et dont la traduction est la suivante :

« Ce tableau vient de la famille Techtermann à Fribourg, Suisse, et est [représente] très vraisemblablement la reine Marie-Antoinette, acheté avec le livre et le Super-Exlibris de Rohan et une montre en émail. La grande [ces deux derniers mots sont écrits en français et le second – à juste titre – a été barré] Demoiselle Condé était réfugiée à Fribourg et elle a très vraisemblablement laissé [ce tableau] là où elle était réfugiée [quand elle est partie] peint par Vigée-Lebrun? »

Ce texte et cette photo m'ont été transmis en décembre 1997 par M. Claude-Alain Sarre, industriel puis historien. (Claude-Alain Sarre 1928-2012).

Tout renseignement au sujet de ce tableau serait d'un grand intérêt pour l'histoire de la famille.

Denis de Techtermann



Dos d'un Portrait, supposé de Marie-Antoinette, avec une mention « vient de la famille Techtermann à Fribourg ».

Denis de Techtermann, né le 3 janvier 1940 à Fribourg (décédé le 27 décembre 2019), arch. Dipl. HES, architecte au service d'architecture de la Ville de Lausanne de 1973 à 1989, architecte des bâtiments de la Ville de Nyon de 1989 à 2005. Durant cette période, il a, entre autres, dirigé le projet et l'exécution des travaux de restauration du Château de Nyon. Retraité depuis 2005, il a présidé la Section Vaudoise de Patrimoine Suisse de 2006 à 2017. Il a gardé la responsabilité de la rédaction du Bulletin de la section («À Suivre»). Il a aussi présidé le Comité de la Maison du Prieur à Romainmôtier de 2006 à 2011, puis a été membre du Conseil de la «Fondation du Château de Grandson» et président de la commission de construction pour la restauration du Château de 2008 à 2018. De 2008 à 2018, il est membre de la commission de construction nommée par le Conseil d'État pour la restauration du Château de Lausanne. En 2014 il est membre fondateur et vice-président de l'Association des Amis du Panorama de la Bataille de Morat. En 2018, il entre au Conseil de la «Fondation pour le Panorama de la Bataille de Morat (1476)».

Titres honorifiques: 1990, Membre d'honneur du «Groupement Professionnel vaudois des Architectes», septembre 2019, Membre d'honneur de «l'Association des Amis du Panorama Morat 1476», octobre 2019, Président d'honneur de «Patrimoine Suisse, section vaudoise».

Résumé

Conscient de la présence importante de ses ancêtres à Fribourg dès le XIV^e siècle et sachant qu'aucune publication n'existe à ce jour sur l'ensemble de cette famille, l'auteur souhaite mettre en évidence le riche passé des Techtermann, par le biais de la RVGHF. Il met l'accent sur la participation des Techtermann aux guerres de Bourgogne et sur le rôle qu'ils ont joué pour l'entrée du canton de Fribourg dans la Confédération. La famille a aussi compté de nombreux magistrats et membres du clergé, ainsi que des chefs militaires. Enfin, l'invité de la RVGHF relève l'importance jouée par les descendantes Techtermann qui ont largement contribué à cette riche histoire, en qualité d'épouses, de mères ou de religieuses. Il leur consacre une partie spécifique à la fin de cet article.

